

## VERBATIM

### CONFERENCE DE PRESSE

Bangui, le 22 juillet 2026

#### **Joël Ndoli Pierre, Porte-parole par intérim de la MINUSCA**

Bonjour à toutes et à tous.

Je suis Joël Ndoli Pierre, Porte-parole par intérim de la MINUSCA. C'est avec un immense plaisir que je vous retrouve pour cette nouvelle conférence de presse de la Mission. Que vous soyez ici, dans cette salle à Bangui, ou à l'écoute de Radio Guira à travers le pays, soyez les bienvenus.

Au cours des derniers jours, la MINUSCA a poursuivi son action aux côtés des autorités centrafricaines et de ses partenaires afin de consolider les acquis de la paix. Je vous propose de revenir sur quelques-unes de ces avancées.

Commençons par Addis-Abeba. La semaine dernière, la Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies en République centrafricaine et Cheffe de la MINUSCA, Madame Valentine Rugwabiza, s'est entretenue avec le Président de la Commission de l'Union africaine, Son Excellence Mahmoud Ali Youssouf. Cette rencontre a été l'occasion de faire le point sur les avancées enregistrées en République centrafricaine, notamment la conclusion des élections groupées, qui constituent une étape importante dans le renforcement des institutions démocratiques et la stabilisation du pays. Les échanges ont également porté sur les défis sécuritaires qui subsistent, en particulier les répercussions de l'insécurité régionale sur la République centrafricaine, ainsi que sur la nécessité de poursuivre une étroite coordination entre les Nations Unies et l'Union africaine afin de préserver les acquis et d'accompagner le pays dans cette nouvelle phase. À cette occasion, la Représentante spéciale a salué le leadership continu de l'Union africaine en sa qualité de garante de l'Accord politique pour la paix et la réconciliation en République centrafricaine. Pour sa part, le Président de la Commission a réaffirmé le plein soutien de l'Union africaine à la MINUSCA dans sa phase de consolidation afin de préserver les acquis sécuritaires, politiques et de stabilisation.

Au-delà de la mise en œuvre de l'Accord politique pour la paix et la réconciliation, la consolidation de la paix passe également par des institutions de sécurité républicaines, professionnelles et proches des citoyens. C'est précisément dans cette perspective que la MINUSCA poursuit son appui à la réforme du secteur de la sécurité. Au cours des derniers jours, plus de 11 000 candidats ont participé aux concours de recrutement de la Police et de la Gendarmerie nationales, organisés par les autorités centrafricaines avec l'appui de la MINUSCA et de ses partenaires. Cette forte mobilisation témoigne de l'intérêt des jeunes Centrafricains pour le service public et de leur volonté de contribuer à la sécurité de leur pays. Mais l'engagement de la Police des Nations Unies ne s'arrête pas à l'organisation de ces épreuves. En étroite collaboration avec les autorités nationales, UNPOL accompagne l'ensemble du processus de renforcement des Forces de sécurité intérieure : de l'appui au recrutement à la formation, en passant par le mentorat, le conseil stratégique et le renforcement des capacités opérationnelles de la Police et de la Gendarmerie nationales. L'objectif est clair : contribuer à bâtir des forces de sécurité professionnelles, représentatives, respectueuses des droits humains et capables d'assurer durablement la protection des populations sur l'ensemble du territoire. Cette approche s'inscrit pleinement dans le mandat de la MINUSCA en matière de réforme du secteur de la sécurité et d'extension de l'autorité de l'État.

Cette volonté de rapprocher les institutions des populations se traduit également par les progrès enregistrés dans le processus de décentralisation. Depuis l'installation des nouveaux conseils municipaux, la MINUSCA continue d'accompagner les autorités nationales afin de permettre aux nouvelles équipes municipales d'exercer pleinement

leurs responsabilités. À Paoua, dans la préfecture de la Lim-Pendé, la Mission a remis du matériel de bureau aux nouvelles autorités municipales afin de faciliter leur prise de fonctions et de renforcer leur capacité à fournir des services à la population. À Bossangoa, dans l'Ouham, la prestation de serment des maires et des maires adjoints en qualité d'officiers de l'état civil marque une nouvelle étape dans l'opérationnalisation des collectivités territoriales. Ce processus se poursuit également dans d'autres préfectures. Dans la Kémo, l'installation des conseils municipaux est désormais achevée dans la quasi-totalité des communes. Dans la Nana-Gribizi et dans la Ouaka, les préparatifs se poursuivent en vue de l'installation des nouvelles équipes municipales. À travers cet accompagnement, la MINUSCA continue de soutenir l'extension de l'autorité de l'État et la mise en œuvre effective de la décentralisation au plus près des citoyens.

Permettez-moi à présent de revenir sur un sujet qui a suscité plusieurs de vos questions lors de notre précédente conférence de presse : la situation à Am-Dafock. Près de trois semaines après les événements du 30 juin, la situation demeure calme, même si elle reste fragile. Depuis notre dernière rencontre, la Mission a poursuivi son action autour des trois priorités que nous avons évoquées : protéger les civils, appuyer le maintien de l'autorité de l'État et faciliter l'acheminement, en toute sécurité, de l'aide humanitaire. Le 18 juillet, le Premier ministre, Monsieur Félix Moloua, accompagné de plusieurs membres du Gouvernement et de représentants de l'Équipe de pays des Nations Unies, s'est rendu à Birao afin d'évaluer la situation sécuritaire, humanitaire et de développement dans la Vakaga. La délégation s'est notamment rendue sur le site de Korsi, qui accueille près de 24 000 réfugiés soudanais, avant d'échanger avec les autorités locales, les partenaires humanitaires et les représentants des communautés sur les conditions de sécurité, les besoins humanitaires et la reprise progressive des activités socio-économiques.

Dans le même temps, la MINUSCA a poursuivi son appui logistique au renforcement de la présence de l'État en facilitant le déploiement des Forces armées centrafricaines (FACA) à Am-Dafock ainsi que l'acheminement de matériels destinés à renforcer leurs capacités opérationnelles. La Mission a également facilité une nouvelle rotation humanitaire permettant l'acheminement de 1 284 kilogrammes d'assistance supplémentaire à destination des populations déplacées. Depuis le 30 juin, plus de quatre tonnes d'aide humanitaire ont ainsi été acheminées avec l'appui de la MINUSCA.

Enfin, permettez-moi de conclure par une mise à jour sur les activités de Désarmement, Démobilisation et Réintégration (DDR) et de Réduction de la violence communautaire (CVR). Du 17 au 20 juillet, une nouvelle opération de désarmement et de démobilisation conduite à Bangui par l'Unité d'exécution du Programme national de désarmement, démobilisation, réintégration et rapatriement (UEPNDDRR), avec l'appui de la MINUSCA, a permis la régularisation d'une trentaine d'ex-combattants, dont trois femmes, issus des groupes armés UPC, 3R et d'un groupe Anti-balaka, ainsi que la collecte de plusieurs armes et munitions. Parallèlement, à Kouï, dans la préfecture de l'Ouham-Pendé, 100 bénéficiaires, dont 51 femmes, ont reçu 60 bœufs après avoir suivi une formation en élevage dans le cadre du programme CVR. Cette initiative vise à renforcer leur réinsertion socio-économique et à consolider durablement la paix au sein des communautés.

Il est à présent 11 h 16 à Bangui. Nous allons maintenant ouvrir la séance des questions et réponses. La parole est à vous.

### **Questions des journalistes**

#### **Radio Fréquence RJDH (Josiane Aimée Natacha Mirvola)**

- Selon un rapport publié par OCHA, plus de 20 tonnes d'assistance humanitaire destinées aux populations demeurent bloquées à Birao. Comment la MINUSCA entend-elle contribuer à l'acheminement de cette aide vers les personnes qui en ont besoin ?
- Par ailleurs, pourriez-vous faire un point sur la situation à Zémio, où une partie de la population s'est réfugiée à Zobé après les récents événements ? Comment la MINUSCA accompagne-t-elle les populations affectées ?

### **Réponses aux questions**

## **Joël Ndoli Pierre, porte-parole par intérim de la MINUSCA**

Merci beaucoup pour vos questions. S'agissant de l'assistance humanitaire destinée à Am-Dafock, il convient tout d'abord de rappeler que les difficultés actuelles sont principalement liées aux conditions météorologiques. La saison des pluies rend les axes routiers particulièrement difficiles d'accès et complique également les opérations logistiques. Il faut également garder à l'esprit que l'acheminement de plus de vingt tonnes d'assistance représente un défi logistique considérable. Malgré ces contraintes, la MINUSCA continue d'apporter son appui dans la limite de ses moyens afin de faciliter le transport de cette assistance. Au-delà de cet aspect, il est important de rappeler qu'une autre priorité consiste à renforcer durablement les conditions de sécurité à Am-Dafock. C'est dans cette perspective que la Mission facilite également le déploiement des Forces armées centrafricaines ainsi que de leurs équipements. L'objectif est de contribuer à rétablir un environnement suffisamment sûr pour permettre progressivement aux populations de regagner leurs localités et de réduire leur dépendance à l'assistance d'urgence. Nous poursuivrons naturellement nos efforts afin de faciliter, dans la mesure du possible, l'acheminement de l'aide humanitaire.

S'agissant de Zémio, je souhaiterais apporter une réponse plus globale. La prévention demeure au cœur de l'action de la MINUSCA dans le Haut-Mbomou. Nous sommes convaincus qu'une stabilisation durable de cette préfecture repose à la fois sur le dialogue, la réconciliation, la protection des civils et le renforcement progressif de la présence de l'État. Il s'agit d'un travail de longue haleine qui ne peut produire des résultats immédiats. C'est pourquoi la MINUSCA continue d'accompagner les initiatives de dialogue conduites par les autorités locales, les leaders communautaires et les différentes composantes de la population. La Mission organise également des ateliers de sensibilisation afin de renforcer le dialogue communautaire, promouvoir le règlement pacifique des différends et lutter contre la désinformation. Une attention particulière est accordée aux jeunes, notamment à travers la mise en œuvre de projets THIMO, qui favorisent leur participation à des activités d'intérêt communautaire, facilitent leur réinsertion et contribuent à renforcer leur engagement au sein de leurs communautés. L'ensemble de ces actions s'inscrit dans une approche intégrée visant à réduire progressivement les facteurs de conflit, à consolider les acquis déjà enregistrés dans le Haut-Mbomou et à renforcer la résilience des communautés. Soyez assurés que cette situation fait l'objet d'un suivi attentif de la part de la Mission.

### **Questions des journalistes**

#### **Le Gardien-Médias (Boute Selda Junior)**

- Les récentes attaques survenues à Am-Dafock ont mis en évidence les défis sécuritaires dans la Vakaga. Quelles leçons la MINUSCA tire-t-elle de ces événements et quelles mesures sont envisagées pour prévenir de nouvelles incursions ?
- Au-delà des questions sécuritaires, quels résultats concrets la MINUSCA peut-elle présenter en matière de promotion des droits de l'homme, de justice et de réconciliation en République centrafricaine ?
- Plusieurs milliers de personnes ont été déplacées à la suite des violences dans le nord-est du pays. Quelles actions concrètes la MINUSCA a-t-elle entreprises pour répondre à cette urgence humanitaire ?
- Enfin, comment la Mission évalue-t-elle aujourd'hui sa coopération avec les Forces armées centrafricaines, les Forces de sécurité intérieure et les autres partenaires dans la lutte contre les groupes armés ?

### **Réponses aux questions**

#### **Joël Ndoli Pierre, Porte-parole par intérim de la MINUSCA**

Merci beaucoup pour ces questions. S'agissant tout d'abord des enseignements tirés des événements d'Am-Dafock, il convient de rappeler que cette zone fait l'objet d'une attention particulière de la Mission depuis plusieurs mois. Nous avons d'ailleurs eu l'occasion d'en évoquer régulièrement les défis sécuritaires lors de nos précédentes conférences de presse. Les développements récents conduisent naturellement à renforcer un certain nombre de mécanismes déjà en place, notamment les dispositifs d'alerte précoce ainsi que le travail de proximité avec les communautés. L'un des enseignements importants de cette crise concerne également la lutte contre les rumeurs

et la désinformation. Dans les jours qui ont suivi l'attaque, plusieurs informations non vérifiées ont circulé et auraient pu contribuer à aggraver les tensions. C'est pourquoi la Mission poursuit, aux côtés des autorités locales et des acteurs communautaires, un important travail de vérification des informations et de sensibilisation. Plus largement, notre approche demeure inchangée. Elle repose sur les trois priorités qui guident notre action à Am-Dafock depuis le début de cette crise : la protection des civils, l'appui au maintien et au renforcement de l'autorité de l'État ainsi que la facilitation de l'acheminement de l'aide humanitaire. Ces efforts se poursuivront dans les semaines à venir, tout comme le suivi étroit de la situation dans cette partie du pays.

Concernant votre question relative aux progrès enregistrés en matière de droits de l'homme, de justice et de réconciliation, je vous inviterais à consulter le dernier rapport du Secrétaire général des Nations Unies sur la République centrafricaine, publié au mois de juin. Ce rapport présente de manière détaillée les principales avancées enregistrées dans ces différents domaines au cours de la période écoulée. Il constituera une source beaucoup plus complète et précise que le résumé que je pourrais vous en faire aujourd'hui.

S'agissant maintenant des actions entreprises en faveur des populations déplacées dans le nord-est du pays, permettez-moi de revenir sur les mesures mises en œuvre dès les premières heures qui ont suivi les événements du 30 juin. La première priorité de la MINUSCA a été d'assurer la protection des populations civiles. La Base opérationnelle temporaire d'Am-Dafock a immédiatement servi de refuge aux habitants de la localité ainsi qu'aux populations provenant des villages environnants. Parallèlement, les Casques bleus ont apporté les premiers secours aux blessés et facilité les évacuations médicales lorsque cela était nécessaire. La Mission a également mis à la disposition des populations déplacées son point d'eau, qui continue aujourd'hui encore d'approvisionner les personnes réfugiées à proximité de la base. Très rapidement, une mission d'évaluation conduite par les partenaires humanitaires a permis d'identifier les besoins prioritaires. Cette évaluation a débouché, dans les jours qui ont suivi, sur l'acheminement des premières cargaisons de médicaments, de matériel médical et le déploiement d'équipes médicales afin de prendre en charge les populations affectées. Comme je l'ai indiqué dans mon propos liminaire, une nouvelle rotation humanitaire a récemment permis d'acheminer 1 284 kilogrammes supplémentaires d'assistance. Au total, plus de quatre tonnes d'aide humanitaire ont ainsi été transportées avec l'appui de la MINUSCA depuis le début de cette crise.

Enfin, concernant la coopération avec les Forces armées centrafricaines, les Forces de sécurité intérieure et les autres partenaires, je voudrais rappeler que cette coopération s'inscrit pleinement dans le mandat confié à la Mission par le Conseil de sécurité. L'exemple d'Am-Dafock illustre parfaitement cette collaboration. La MINUSCA facilite le déploiement des Forces armées centrafricaines ainsi que de leurs équipements afin de contribuer au renforcement de la présence de l'État et de permettre aux autorités nationales d'exercer pleinement leurs responsabilités. Cette coopération se retrouve également dans d'autres domaines, notamment à travers l'appui apporté par UNPOL au recrutement, à la formation et au renforcement des capacités de la Police et de la Gendarmerie nationales. Les concours de recrutement organisés ces derniers jours, qui ont rassemblé plus de 11 000 candidats, constituent une illustration concrète de cet accompagnement. La MINUSCA poursuivra cet appui aux côtés des autorités centrafricaines dans le cadre de son mandat.

### Questions des journalistes

#### L'Agora (Bao Melchidedek)

- Vous avez indiqué que la situation dans la Vakaga demeure calme mais fragile. Quels mécanismes la MINUSCA met-elle en œuvre ou envisage-t-elle de renforcer afin de prévenir de nouveaux incidents et de favoriser un retour durable au calme dans cette région?
- Plus de **11 000 candidats** ont participé au concours de recrutement de la Police et de la Gendarmerie nationales. Quels mécanismes garantissent un recrutement transparent, équitable et à l'abri de toute influence politique ou communautaire?

## Réponses aux questions

### Joël Ndoli Pierre, Porte-parole par intérim de la MINUSCA

Merci beaucoup. Concernant votre première question, je voudrais revenir sur les éléments que j'ai déjà évoqués précédemment. L'approche de la MINUSCA demeure avant tout une approche intégrée. Elle repose sur plusieurs axes complémentaires : le dialogue permanent avec les autorités nationales et locales, l'engagement constant auprès des communautés, le renforcement des mécanismes d'alerte précoce ainsi que le soutien au maintien et à l'extension de l'autorité de l'État, tant dans sa dimension civile que sécuritaire. Les mécanismes d'alerte précoce jouent un rôle essentiel dans cette approche. Ils permettent de maintenir un dialogue permanent avec les différents acteurs de la société locale et de disposer d'informations fiables afin de prévenir les risques d'escalade. À la suite des événements récents, ces mécanismes continuent naturellement d'être renforcés. La MINUSCA poursuivra ses efforts dans cette direction afin de contribuer, aux côtés des autorités centrafricaines, à la protection des populations et à la prévention de nouvelles violences.

S'agissant de votre seconde question, il convient de rappeler que ces concours sont organisés par les autorités centrafricaines. La MINUSCA intervient exclusivement dans le cadre de l'appui demandé par les autorités nationales, conformément à son mandat. Les modalités d'organisation du concours ainsi que les mécanismes destinés à garantir la transparence du recrutement relèvent donc de la responsabilité des autorités compétentes. Je vous invite, pour cette question plus spécifique, à vous rapprocher des autorités centrafricaines.

## Questions des journalistes

### Radio Guira FM (Moulou-Gnatho Bienvenue Marina)

- Vous avez indiqué dans votre propos liminaire qu'une nouvelle opération de désarmement volontaire s'est déroulée du 17 au 20 juillet à Bangui. Pouvez-vous nous préciser le nombre d'armes et de munitions collectées au cours de cette opération ?

## Réponses aux questions

### Joël Ndoli Pierre, Porte-parole par intérim de la MINUSCA

Merci beaucoup. En effet, je n'avais pas détaillé ces chiffres dans mon propos liminaire. Cette opération a concerné 34 ex-combattants, dont trois femmes. Elle a permis la collecte de 19 armes, composées de 17 armes légères et de deux lance-roquettes de type RPG. À cela s'ajoutent plus de 2 400 munitions qui ont également été récupérées au cours de cette opération. Ces résultats témoignent de la poursuite des efforts engagés dans le cadre du processus de Désarmement, Démobilisation et Réintégration, conduit par les autorités centrafricaines avec l'appui de la MINUSCA.

## Questions des journalistes

### Radio Ndeke Luka (Emmanuel Samboli)

- Plusieurs cas d'enlèvements attribués à la LRA ont été signalés ces dernières semaines dans la sous-préfecture de Yalinga, puis plus récemment dans le Mbomou. Quelle est la réaction de la MINUSCA face à cette situation ?
- Par ailleurs, des informations circulant sur les réseaux sociaux font état du retrait du contingent rwandais de la MINUSCA. Pouvez-vous nous apporter des précisions ?

### Joël Ndoli Pierre, Porte-parole par intérim de la MINUSCA

Je vais commencer par votre seconde question. Il ne s'agit pas du retrait du contingent rwandais de la MINUSCA. Comme pour l'ensemble des pays contributeurs de troupes, les contingents sont déployés selon un système de rotations régulières. Chaque bataillon accomplit une période de service déterminée avant d'être relevé par un nouveau contingent provenant du même pays. La cérémonie à laquelle vous faites référence marque simplement

la fin de la mission du bataillon actuellement déployé et son remplacement par un nouveau contingent rwandais. Il s'agit donc d'une rotation normale, identique à celles qui concernent l'ensemble des autres contingents de la Mission.

Concernant votre première question, la MINUSCA suit avec une grande attention l'évolution de la situation sécuritaire dans la sous-préfecture de Yalinga. Toutes les informations reçues font l'objet de vérifications permanentes, en étroite coordination avec les autorités centrafricaines. Le suivi de cette menace figure parmi les préoccupations de la Mission. Nous poursuivons une coordination étroite avec les autorités administratives ainsi qu'avec les Forces de défense et de sécurité afin de partager les informations disponibles et de contribuer au renforcement de la réponse sécuritaire. Parallèlement, la MINUSCA continue ses efforts visant à renforcer progressivement la présence de l'État dans ces zones, considérant que la protection durable des populations repose à la fois sur les mesures sécuritaires, le redéploiement des institutions de l'État et le renforcement de la résilience des communautés. Comme dans l'ensemble du Haut-Mbomou et du Mbomou, cette situation fait l'objet d'un suivi constant de la part de la Mission.

**Joël Ndoli Pierre, Porte-parole par intérim de la MINUSCA**

S'il n'y a pas d'autres questions, je donne maintenant la parole à Emmanuel Takolo pour le résumé en sango.

**Joël Ndoli Pierre, Porte-parole par intérim de la MINUSCA**

L'heure est venue de clore cette conférence de presse. Je vous rappelle que vous pouvez retrouver en temps réel toutes les informations de la MINUSCA sur le site [web de la Mission](#), sur [Facebook](#), [X](#), [YouTube](#) et [Instagram](#).

Merci à toutes et à tous pour votre participation. D'ici à notre prochaine rencontre, restez à l'écoute de la Radio de la Paix, Guira FM 93.3. Je vous remercie et vous souhaite une excellente journée.